

L'écho de la presse nationale au Burkina Faso

(Articles parus dans les journaux burkinabés avant et pendant la conférence et l'exposition du centenaire, rassemblés par le CLF (Club Léo Frobenius), en ordre chronologique)

LE PAYS	18. Sept. 2008	Léo Frobenius au Burkina Faso : Le centenaire de l'expédition commémoré en novembre prochain
L'OBSERVATEUR PAALGA	23. Sept. 2008	Club Léo Frobenius (CLF) : Centenaire du séjour expéditionnaire de l'ethnologue allemand à Ouaga
SIDWAYA	09. Oct. 2008	L'Allemagne fête ses 40 ans d'art vidéo au musée national
SIDWAYA	23. Oct. 2008	Centenaire de l'expédition de Léo Frobenius : Le club du Burkina prépare une commémoration
L'Opinion	22.10.- 4.11.2008	Le séjour de Léo Frobenius à Ouagadougou : Le club Léo Frobenius célébra l'ethnologue
??	??	Ulrich Hochschild, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne
SIDWAYA	06. Nov. 2008	Musée National : Le Mogho Naaba offre des archives
L'Evènement	10. Nov. 2008	Le Pr. Théophile Obenga à Ouaga : Les intellectuels africains doivent visiter l'Egypte
L'Hebdomadaire du Burkina	07.-13. Nov. 2008	Promotion de la civilisation africaine : Un pionnier nommé Léo Frobenius
L'OBSERVATEUR PAALGA	17. Nov. 2008	Civilisation africaine : Léo Frobenius avait raison

LEO FROBENIUS AU BURKINA

Le centenaire de l'expédition commémoré en novembre prochain

Dans sa quête de découverte des civilisations africaines dans leur authenticité, l'ethnologue allemand, Léo Frobenius, a séjourné à Ouagadougou du 3 septembre au 28 décembre 1908. Cette année 2008 marque le centenaire de ce séjour expéditionnaire. Le club Léo Frobenius entend commémorer ledit centenaire en témoigne la déclaration ci-dessous signée de son coordonnateur national.



Léo Frobenius

Léo Frobenius (1873-1936) est un personnage très important pour l'Afrique. Cela fait 100 ans qu'il a séjourné à Ouagadougou (Burkina Faso). Pour nous, membres du club Léo Frobenius, c'est une belle occasion pour vous présenter ce personnage méconnu des Africains et, par la même occasion, vous exposer les axes de notre combat.

Frobenius est né le 29 juin 1873 à Berlin (Allemagne). A cette époque, l'Europe baignait dans le courant évolutionniste pour qui, l'Afrique est sauvage, barbare et sans histoire; par conséquent il faut y apporter la civilisation. Son pays fut particulièrement dominé par la pensée hégélienne.

Frobenius avait à peine 21 ans qu'il plongeait dans l'étonnement le monde scientifique occidental par une vaste étude sur « les sociétés secrètes en Afrique ». Il n'avait cessé d'exprimer, sur la civilisation du continent noir, des théories fort peu orthodoxes pour l'époque. Lorsqu'une faculté allemande refusa sa thèse projetée sur l'origine des civilisations africaines, il tourna définitivement le dos à la sagesse universitaire et suivit ses propres voies si bien qu'il n'est l'élève de personne.

C'est ainsi qu'il prit son bâton de pèlerin pour parcourir toute l'Afrique afin de s'armer scientifiquement contre ce qu'il appelait la "vision des hommes européens" de son époque. Cette vision, pensait-il «frappée de mycpie est condamnée à disparaître, parce qu'elle ne rend pas compte de phénomène africain lui-même. L'idée du "Nègre barbare" est une "invention européenne" car "les nouveaux pays d'Amérique avaient besoin d'esclaves et l'Afrique en offrait : des centaines, des milliers, de pleines cargaisons d'esclaves ! Cependant la traite des noirs ne fut jamais une affaire de tout repos ; elle exigeait sa justification; ainsi fit-on du Nègre un demi-animal, une marchandise. Et c'est ainsi que l'on inventa la notion de fétiche (portugais : feticeiro) comme symbole d'une religion africaine. Marque de fabrique européenne ! Quant à moi je n'ai vu dans aucune partie de l'Afrique nègre les indigènes adorer des fétiches" (Frobenius, 1987. Ainsi, 12 expéditions scientifiques de grandes envergures le conduisirent en Afrique de 1904 à 1935. Son œuvre inspira la négritude. Il fit découvrir l'art africain aux Européens. L'institut qu'il dirigeait prend pour nom Institut Frobenius (à

Francfort).

Léo Frobenius est considéré non seulement comme le fondateur d'une science historique et d'une science de l'histoire de la civilisation de l'Afrique en Europe, mais aussi comme un des humanistes dépourvus des préjugés de ce temps qui a prouvé l'existence de civilisation partout où s'étend la vie humaine.

Les objectifs du club Léo Frobenius

Le club Léo Frobenius milite autour des objectifs suivants :

- Oeuvrer pour la coopération scientifique et culturelle entre le Sud et le Nord ;
- Contribuer à la présentation du partenaire national et culturel ;
- Porter à la connaissance du public les œuvres des chercheurs ayant travaillé sur l'Afrique ;
- Susciter chez les jeunes un intérêt pour les questions culturelles.
- Vulgariser les travaux de Léo Frobenius sur l'Afrique.

Pour l'année 2008, l'activité phare du club demeure la com-

mémoration du centenaire du séjour expéditionnaire (3 septembre - 28 décembre 1908) de Léo Frobenius à Ouagadougou. Ces activités se dérouleront du 3 au 5 novembre 2008 sous le thème : "L'Afrique et l'Europe : contribution de Léo Frobenius dans les débats européens sur les civilisations africaines".

Comme activités il y aura un colloque international, une remise des images de l'époque, faites par l'auteur, au musée national, un don de livres à l'université de Ouagadougou, la réhabilitation du mémorial Léo Frobenius et un jeu radiophonique. Peuple burkinabè et africain, cette commémoration est un défi pour tous. Il est temps de rendre un hommage mérité à celui-là qui a osé reconnaître et défendre notre civilisation à sa juste valeur ☐

Coordonnateur national
DA Sié de Bindouté

Bibliographie réduite

Frobenius Léo, *La civilisation africaine*, Monaco, Le Rocher, 1987, 362 p. HABERLAND Eike, *Leo Frobenius 1873/1973. Une Anthologie*, Wiesbaden, GmbH, 1973, 246 p ☐

Club Léo Frobenius (CLF)

Centenaire du séjour expéditionnaire de l'ethnologue allemand à Ouaga

Léo Frobenius (1873-1936) est un personnage très important pour l'Afrique. Cela fait 100 ans qu'il a séjourné à Ouagadougou (Burkina Faso). Pour nous, membres du Club Léo Frobenius, c'est une belle occasion pour vous présenter ce personnage méconnu des Africains et par la même occasion, vous exposer les axes de notre combat.

Qui est Léo Frobenius

Frobenius est né le 29 juin 1873 à Berlin (Allemagne). A cette époque, l'Europe baignait dans le courant évolutionniste pour qui l'Afrique est sauvage, barbare et sans histoire ; par conséquent, il faut y apporter la civilisation. Son pays fut particulièrement dominé par la pensée hégélienne.

Frobenius avait à peine 21 ans qu'il se plongeait dans l'étonnement ; le monde scientifique occidental par une vaste étude sur «*les sociétés secrètes en Afrique*». Il n'avait cessé d'y exprimer, sur la civilisation du continent noir, des théories fort-peu orthodoxes pour l'époque. Lorsqu'une faculté allemande refusa sa thèse projetée sur l'origine des civilisations africaines, il tourna définitivement le dos à la sagesse universitaire et suivit ses propres voies si bien qu'il n'est l'élève de personne.

C'est ainsi qu'il prit son bâton de pèlerin pour parcourir toute l'Afrique afin de s'armer scientifiquement contre ce qu'il appelait la «*vision des hommes européens*» de son époque. Cette vision, pensait-il, «*frappée de myopie est*



condamnée à disparaître, parce qu'elle ne se rend pas compte du phénomène africain lui-même. L'idée du «Nègre barbare» est une «invention européenne», car «les nouveaux pays d'Amérique avaient besoin d'esclaves et l'Afrique en offrait : des centaines, des milliers, de pleines cargaisons d'esclaves ! Cependant, la traite des Noirs ne fut jamais une affaire de tout repos ; elle exigeait sa justification ; ainsi fit-on du Nègre un demi-animal, une marchandise. Et c'est ainsi que l'on inventa la notion de fétiche (portugais : *feticeiro*) comme symbole d'une religion africaine. Marque de fabrique européenne ! Quant à moi, je n'ai vu dans aucune partie de l'Afrique Nègre les indigènes adorer des fétiches» (Frobenius, 1987 chaque chap. II).

Ainsi, douze (12) expéditions scientifiques de grandes envergures le conduisirent en Afrique de 1904 à 1935. Son œuvre inspira la négritude. Il fit découvrir Part africain aux Européens. L'institut qu'il dirigeait prend pour non-institut Frobenius (à Francfort).

Léo Frobenius est considéré non seulement comme le fondateur d'une science historique et d'une science de l'histoire de la civilisation de l'Afrique en Europe, mais aussi comme un des humanistes dépourvus des préjugés de ce temps qui a prouvé l'existence de civilisation partout où s'étend la vie humaine •

Bibliographie réduite

Frobenius Léo, *La civilisation africaine*, Monaco, Le Rocher, 1987, 362p,

Haberland Eike, *Léo Frobenius 1873/1973, Une Anthologie*, Wiesbaden, GmbH. 1973, 246p.

Les objectifs du club Léo Frobenius

Le club Léo Frobenius milite autour des objectifs suivants :

- oeuvrer pour la coopération scientifique et culturelle entre le Sud et le Nord ;
 - contribuer à la présentation du partenaire national et culturel ;
 - porter à la-connaissance du public les œuvres des chercheurs ayant travaillé sur l'Afrique ; -
 - susciter chez lçs jeunes, un intérêt pour les questions culturelles,
 - vulgariser les travaux de Léo Frobenius sur l'Afrique,
- Pour l'année 2008, l'activité phare du club

demeure la commémoration du centenaire du séjour expéditionnaire (3 septembre - 28 décembre 1908) de Léo Frobenius à Ouagadougou. Ces activités se dérouleront du 3 au 5 novembre 2008 sous le thème : «*L'Afrique et l'Europe : Contribution de Léo Frobenius dans les débats européens sur les civilisations africaines* »...

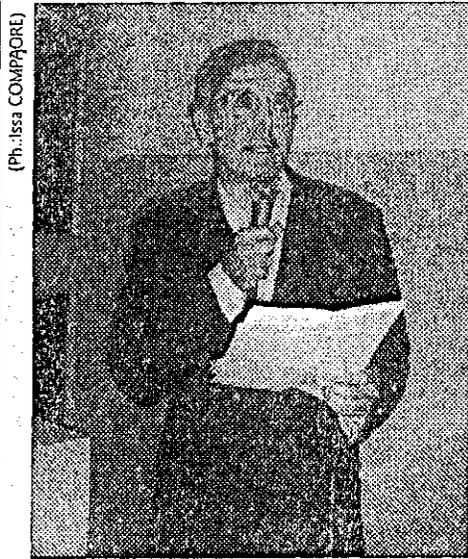
Comme activités : un colloque international, une remise des images de l'époque, faites par Fauteur, au musée national, don délivres à l'université de Ouagadougou, réhabilitation du mémorial Léo Frobenius et un jeu radiophonique.

Peuples burkinabé et africain, cette commémoration est un défi pour tous. Il est temps de rendre un hommage mérité à celui-là qui a osé reconnaître et défendre notre civilisation à sa juste valeur.

Le coordonnateur national
Da Sié de Bindouté

Exposition d'œuvres d'art L'Allemagne fête ses 40 ans d'art vidéo au musée national

Pour célébrer les 40 ans d'art vidéo en Allemagne, l'Institut Goethe, en collaboration avec le musée national, a organisé une exposition d'œuvres d'art traditionnelles et modernes, le 7 octobre 2008.

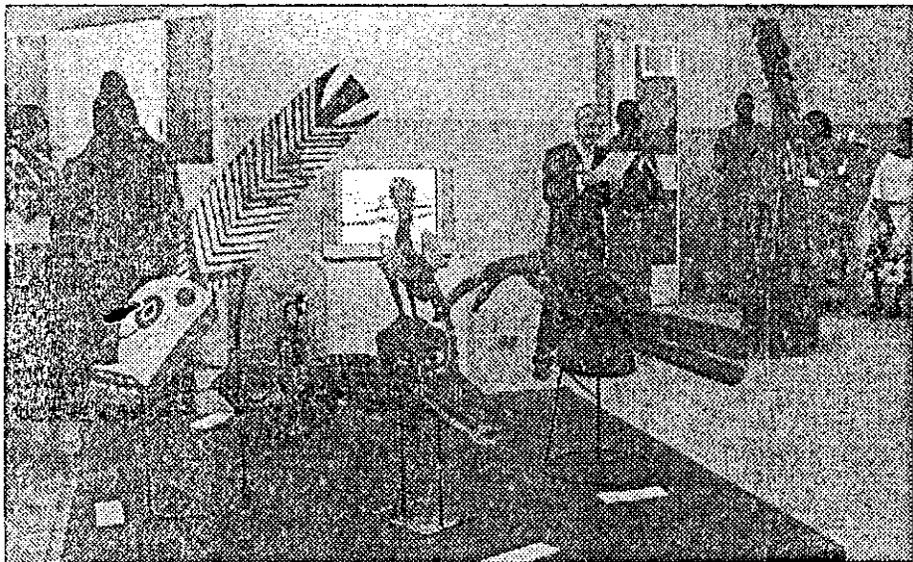


(Ph. ISSA COMPAORE)

Selon Peter Stephan "cette exposition vise les amis de l'art moderne et contemporain, de même que les amis du film, du design, des médias visuels modernes".

les sentiments, les connaissances, le message des artistes. Le directeur de l'Institut Goethe estime que cette alliance entre Part traditionnel et moderne est désormais un acquis à préserver. Pour la directrice générale du musée national, Alimata Sawadogo, "cette forme de présentation originale créera un engouement auprès de nos visiteurs". D'après ses informations, le partenariat entre le musée national et l'Allemagne s'est déjà traduit par un financement de quarante (40 000) euro pour le montage d'une exposition et l'équipement des réserves de son institution. Le musée national bénéficiera également d'une exposition de photos sur la vie de Léo Frobenius en partenariat avec la fondation et le Club Léo Frobenius en novembre prochain. L'exposition se poursuit jusqu'au 30 octobre 2008.

de Boukari OUEDRAOGO
Edwige ZONGO
(Stagiaires)



Les œuvres d'art africaines ont été exposées aux côtés de Part vidéographique.

Centenaire de l'expédition de Léo Frobenius

Le club du Burkina prépare une commémoration

Le club Léo Frobenius a organisé une conférence de presse le samedi 25 octobre 2008 à Ouagadougou, en prélude à la commémoration du centenaire du séjour de l'ethnologue allemand au Burkina Faso.



(Ph: Issa Compaoré)

Pour le Dr Yamba Bidima et Bindouté Da Sié (à gauche) les actions de Frobenius méritent d'être reconnues.

Cela fait cent ans que l'ethnologue allemand Léo Frobenius a séjourné à Ouagadougou. Pour la commémoration de ce centenaire, il est prévu des activités du 2 au 5 novembre 2008 dans la capitale burkinabé. Cela est ressorti lors d'une conférence de presse tenue, le samedi 25 octobre 2008 à Ouagadougou. Cette célébration permettra de faire connaître au public burkinabé les œuvres de Léo Frobenius en Afrique et au Burkina Faso par des expositions d'archives. De grandes personnalités prendront part à la commémoration. Parmi elle, le professeur Théophile Obenga. Ce centenaire sera marqué par des colloques et des conférences sur Léo Frobenius et la civilisation africaine. Selon le coordonnateur du club Léo Frobenius, des images prises par l'ethnologue en rapport avec l'histoire du Burkina Faso seront remises au Mogho Naaba Baongho. Léo Frobenius est un ethnologue qui a parcouru le Congo, le

Kasaï, l'Algérie, la Tunisie, le Nigeria, l'Afrique du Sud. Il a visité le Burkina Faso du 3 septembre au 28 décembre 1908. "Frobenius déclare que les peuples d'Afrique sont civilisés jusqu'à la moelle des os, à tel point qu'on le considère, à bon droit., comme le découvreur de la civilisation Afrique", a affirmé le coordonnateur du club Bindouté Da Sié. D'après le docteur Yamba Bidima, anthropologue "dans un contexte dominé par l'hégémonie culturelle, Frobenius a eu le courage de dire que les sociétés africaines ont une civilisation". Les objectifs du club Léo Frobenius sont d'œuvrer à la stimulation de la coopération scientifique et culturelle entre le Nord et le Sud, contribuer à la préservation du patrimoine naturel et culturel, sensibiliser le public sur l'importance des recherches sur l'Afrique.

de Boukari OUEDRAOGO
(Stagiaire)



(Ph: Issa Compaoré)

(Ph: Issa Compaoré)

La presse est appelée à faire l'écho de cette commémoration.

Séjour de Léo FROBENIUS à Ouagadougou

le club Léo FROBENIUS célébra l'ethnologue

Ls samedi 25 octobre 2008, le club Léo FROBENIUS a tenu une conférence de presse à Ouagadougou sur la commémoration du centenaire du séjour de l'ethnologue allemand Léo FROBENIUS au pays des Hommes intègres.

Par Issoufou
MAÏGA

1908-2008, cela fait cent ans, que l'ethnologue Léo FROBENIUS a foulé le sol de la capitale des Mossés. En effet, du 03 septembre au 28 décembre 1908 l'éminent chercheur a séjourné en Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso) et a notamment travaillé sur le groupe ethnique majoritaire, les Mossés. Ses travaux sont une véritable mine qui livre des données jamais recueillies sur l'histoire de ce groupe ethnique, sa vie sociale et ses contes. Il faut dire que Léo FROBENIUS est un des précurseurs, à s'être réellement investi sur le mossé et aujourd'hui, il est difficile voire impossible de faire une monographie de ce groupe ethnique du Burkina sans "piocher" dans sa documentation très riche. Un groupe de jeunes réunis au sein d'un club dénommé Club Léo FROBENIUS a décidé de commémorer le cente-

naire de son passage à Ouagadougou. Pour le coordonnateur du club, Sié de Bindouté DA, les objectifs poursuivis sont d'œuvrer à la stimulation de la coopération scientifique entre le Sud et le Nord ; contribuer à la préservation du patrimoine naturel et culturel ; sensibiliser le public sur l'importance des recherches effectuées sur l'Afrique, en particulier celles de Léo FROBENIUS. De l'homme, M. DA a relevé qu'il est le seul chercheur de son époque à avoir rassemblé autant d'informations scientifiques sur l'Afrique dont l'institut qui porte son nom en Allemagne est l'héritier. Léo FROBENIUS a, à son actif, 12 expéditions africaines, a réalisé 100 000 clichés sur l'habillement, la vie sociale, la parure, la gastronomie, l'artisanat, l'habitat, la religion des Africains, la découverte de nombreuses gravures et



Da Sié de Bindouté, coordonnateur du club

peintures rupestres, les terres cuites et bronze d'Ifa au Nigeria.

A la suite du coordinateur du club, le Dr Yamba BIDIMA, anthropologue, a souli-

gné le courage de l'ethnologue FROBENIUS qui a apporté une thèse contraire au courant de la pensée hégélienne de son époque sur la civilisation africaine. Partisan du diffusionnisme, ce chercheur allemand fut qualifié d'humaniste et de pionnier du dialogue des civilisations en témoigne son célèbre ouvrage "Histoire de la civilisation africaine" qui a servi de source d'inspiration aux penseurs de la négritude. Toutes raisons qui ont milité à la commémoration de ce centenaire dont les activités s'étaleront du 2 au 5 novembre 2008. Au programme, des conférences sur le thème : "Léo FROBENIUS et la civilisation africaine", une remise symbolique des images de Ouagadougou prises par le chercheur au Moro Naaba Baongo par l'ambassadeur d'Allemagne, Ulrich HOSCHILD, que les deux personnalités remettront au Musée National. Une cérémonie de don de livres à l'université de Ouagadougou marquera aussi cette commémoration ainsi qu'une visite du mémorial de Léo FROBENIUS érigé le 14 mai 1976.Q

L'opinion 29.10-4.11.08

Opinions Critiques

M, Ulrich Horschid, Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne au Burkina :



«L'Afrique a une histoire! Aujourd'hui pratiquement personne ne nie ce fait. L'histoire africaine reste cependant trop marginalisée. Elle est par exemple mise à l'écart dans les livres d'histoire en Europe. Elle est vue souvent seulement par rapport à l'histoire européenne, qui apparaît toujours comme le centre du monde. Ce phénomène s'explique en grande partie par la rareté, voire le manque de sources historiques africaines. Et même lorsque les sources existent, elles sont considérées en général, d'un point de vue européen et non de la perspective africaine, Les sources purement écrites racontent l'histoire de l'Afrique dans une perspective de l'extérieur.»

Aimé Césaire, poète français d'origine martiniquaise, chantre de la négritude :
«Tous les hommes ont mêmes droits. J'y souscris. Mais du commun lot, il en est qui ont plus de devoirs que d'autres. Là est Vin-égalité».

Martin Luther King, pasteur américain, chantre du mouvement non-violent pour les droits civiques des Noirs:



«J'ai ce rêve qu'un jour, sur les collines de Géorgie, les fils d'anciens esclaves et les fils de leurs anciens maîtres pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. J'ai ce rêve... j'ai ce rêve qu'un jour mes quatre jeunes enfants vivront dans une nation où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau, mais à la force de leur caractère»

Musée national Le Mogho Naaba offre dès archives

Le Mogho Naaba Bâongho a remis, ce mardi 4 novembre 2008, des archives sur l'expédition de l'ethnologue Léo Frobenius à Ouagadougou, au musée national.



Léo Frobenius nous offre un trésor de "pièces précieuses pour la redécouverte et l'enrichissement de notre connaissance de l'histoire de notre capitale", a affirmé le Larlé Naaba.

Pour la directrice du Musée national, Alimata Sawadogo, "Cet acte dénote de l'engagement à faire des musées, des structures incontournables dans le processus de développement".

Le musée national s'enrichit. Une cérémonie de remise d'archives a eu lieu, le mardi 4 novembre 2008. Plus de quatre cents images ont été remises par le Larlé Naaba Tigré au nom du Mogho Naaba Bâongho.

Ces images avaient été offertes à l'empereur des Mossés par l'Institut Léo Frobenius dans le cadre de la commémoration de l'expédition centenaire de l'ethnologue Léo Frobenius à Ouagadougou.

Ces images représentant des photos et des dessins sur l'architecture gourounsi, moagha, siémou, les greniers et les concessions toussian...Elles comportent une carte généalogique des Mogho Naba, les tatouages et les ustensiles des ethnies de certaines

régions du Burkina Faso. "Cet après-midi, c'est avec plaisir et honneur que je mets officiellement ces documents de valeur historique à la disposition du musée national, afin qu'ils profitent à tout le public burkinabé, aux visiteurs et amis de notre pays et à la postérité", a affirmé le représentant du Mogho Naaba, le Larlé Naaba Tigré. Pour lui, ces images témoignent de l'excellence des relations entre le Burkina Faso et l'Allemagne. Ce geste, selon lui, est un honneur pour le chefferie traditionnelle du Burkina. La directrice du musée national, Alimata Sawadogo, estime que ces archives permettront de reconstituer l'histoire du Burkina Faso. "Contrairement à ce que les

gens pensent, le musée n'est pas un lieu où se gardent des objets anciens. Le musée est un lieu qui montre des choses aussi d'hier que d'aujourd'hui", a-t-elle souligné. Selon le curateur de l'institut Léo Frobenius de l'Université de Francfort (Allemagne), l'historien Richard Kuba, ces images ont été réalisées à une époque où il n'y avait presque pas d'images sur Ouagadougou. "C'est un grand plaisir de pouvoir restituer ces documents pour instituer un dialogue culturel entre le Burkina et l'Allemagne, l'Afrique et l'Occident, dans l'esprit de Léo Frobenius", a-t-il relevé.

de Boukari OUEDRAOGO
(Stagiaire)



Le curateur de l'Institut Léo Frobenius Richard Kuba (1^{er} à gauche) expliquant la portée des images aux autorités coutumières présentes.

LE PR THÉOPHILE OBENGA À OUAGA

«Les intellectuels africains doivent visiter l'Égypte»

Les professeurs Théophile Obenga était l'hôte de la communauté universitaire du Burkina en début novembre. Invité par le club Léo Frobenius, il a animé une série de conférences en rapport avec l'Égypte pharaonique. Au CENASA comme à l'Université de Ouagadougou, il a été question : «de la parenté entre l'Égypte pharaonique et les civilisations africaines aux enjeux de l'Égyptologie» et du «rôle de l'Égypte pharaonique dans la renaissance africaine». Le Professeur a su captiver plus d'un. Parlant de l'Afrique d'aujourd'hui, Obenga a déploré sa posture amnésique sur tous les plans. Rien aujourd'hui ne fait mal aux Africains, a souligné Obenga. «Ils sont incapables de créer eux-mêmes leurs propres concepts, laissant aux autres le soin de le faire à leur place. Les Africains ne se posent pas de questions et ne peuvent par conséquent trouver de réponses à leurs problèmes», note-t-il. Les universités africaines seraient devenues, à ses yeux, des espaces où n'importe qui peut venir déverser ses théories et repartir sans condition. Pour lui, il y a nécessité pour les intellectuels africains d'assumer pleinement leur rôle d'éveil de conscience. Pour remplir cette mission, la voie la plus courte et sûre, c'est la connaissance et surtout la compréhension de l'Égypte des Pharaons. Il prévient que ce n'est pas



L'Événement

un retour au passé pour se complaire, mais pour y puiser les ressources nécessaires afin de bâtir les humanités africaines. L'Europe a forgé ses

Humanités en partant de la civilisation gréco-latine. Pourquoi les Africains ne feraient-ils pas de même à partir de la première grande civilisation qu'ils ont

sécristée sur la vallée du Nil ? Le professeur Obenga qui enseigne l'Égyptologie aux États-Unis déplore le manque de réflexion dans ce sens. Pourtant, lui et son illustre maître, le Pr Cheikh Anta Diop ont résolu pas mal de préalables. L'origine de la civilisation égyptienne n'est plus discutée depuis le colloque du Caire de 1974. Ils ont démontré la parenté génétique entre les langues africaines et la langue des pharaons. Les auteurs de l'antiquité ne faisaient d'ailleurs pas de mystère sur la «négritude» de l'Égypte. Dedore de Sécile, Tacite, Hérodote et même le percepteur philosophe Aristote décrivaient les Égyptiens comme des Noirs. Au plan de la connaissance, Thaïes, Pythagore, Platon, Solon le législateur qui copia le code du pharaon Bocchoris ont tous séjourné en Égypte. La médiane, l'astronomie, la navigation à travers les mers n'avaient de secrets pour ce peuple. Sur la question de l'opportunité de la connaissance des antiquités négro pharaonique, Cheikh Anta Diop avait répondu dans **Civilisation ou Barbarie** que : «chaque peuple, armé de son identité culturelle retrouvée et renforcée, arrive au seuil de l'ère post-industrielle. Un optimisme africain atavique, mais vigilant, nous incline à souhaiter que toutes les nations se donnent la main pour bâtir une civilisation planétaire au lieu de sombrer dans la barbarie». Obenga ne dit pas autre chose. Le modèle

asiatique suffit pour faire comprendre que Ton peut être soi-même tout en étant moderne. L'Inde est une puissance nucléaire mais cela ne les empêche pas de communier avec leurs traditions. L'Occident a bâti ses études classiques sur la civilisation gréco-latine. Au moyen âge, ce sont les Arabes qui ont exporté le savoir en Europe. Ils ont traduit les grands philosophes grecs pour les mettre à la disposition de leurs étudiants. Toutes les connaissances étaient dispensées en arabe, mais par la suite, les Européens ont fait le choix de leurs langues pour véhiculer le savoir. Les Africains doivent aussi s'approprier de la civilisation négro-pharaonique dont la parenté génétique sur tous les plans est indiscutable. A ce propos, Cheikh Anta Diop disait que «l'Égypte à joué vis-à-vis de l'Afrique noire le même rôle que la civilisation gréco-latine vis-à-vis de l'Occident. Un spécialiste européen, d'un domaine quelconque des sciences humaines, serait malvenu de vouloir faire œuvre scientifique s'il se coupait du passé gréco latin. Dans le même ordre d'idée:..., les faits culturels africains ne retrouveront leur sens profond et leur cohérence que par la référence à l'Égypte.» Obenga a réitéré cette conviction du professeur Cheikh Anta Diop toutes les fois qu'il a rencontré la jeunesse lors de son séjour à Ouagadougou. «L'Égypte, la Grèce et l'école d'Alexandrie, Histoire interculturelle dans l'Antiquité. Au source égyptienne de la philosophie Grèce», co-éditée par l'Harmattan et Khépera est l'une de ses dernières œuvres qui ne manquera pas d'intérêt pour les étudiants •

Merneptah Noufou Zougmoré

Culture

Promotion de la civilisation africaine

Un pionnier nommé Léo Frobenius

L'année 2008 marque le centenaire du séjour expéditionnaire de l'ethnologue allemand Léo Frobenius à Ouagadougou. Pour commémorer ce centenaire, le club Léo Frobenius a organisé, du 03 au 05 novembre dernier un nombre d'activités dont un colloque sur le thème «Léo Frobenius et la civilisation africaine». Ce colloque, qui s'est tenu à l'université de Ouagadougou, a été animé par d'éminents professeurs.

1908-2008 cela fait cent ans que l'ethnologue allemand Léo Frobenius a séjourné dans notre pays. Il y a séjourné précisément du 03 septembre au 28 décembre 1908. A travers la commémoration de ce centenaire, le club Léo Frobenius, entend faire connaître les œuvres de cet éminent chercheur allemand.

En effet, -l'Afrique était pour le monde scientifique occidental un continent sauvage, barbare et sans histoire auquel il fallait apporter la civilisation.

Léo Frobenius ne partageait pas cette vision. Et pour combattre ce préjugé, Léo prit son bâton de pèlerin pour parcourir le continent noir afin de s'armer scientifiquement contre ce qu'il appelait la «*vision des Européens*». Léo Frobenius effectuera en Afrique une douzaine d'expéditions scientifiques de grande envergure.

Il ramènera une masse importante d'informations scientifiques sur l'histoire, l'ethnographie, la philosophie bref, il fera découvrir l'art africain aux Européens.

Pour le coordonnâtes du club Léo Frobenius, il s'agit à travers ces activités de faire mieux connaître les œuvres de ce chercheur hors pair. «*Nous pensons que ce colloque nous donnera plus de connaissance sur, l'homme* ». Ce colloque a été animé

par d'éminents professeurs et chercheurs qui ont fait diverses communications sur les œuvres de Léo Frobenius. On retiendra entre autres le Pr Théophile Obenga de l'Université de Chicago «*Léo Frobenius et l'Afrique : sa part de vérité*», Pr Malick Ndiaye, Richard Kuba «*Frobenius à Ouagadougou: les images du Burkina il y a cent ans* », Damou Sanou «*Léo Frobenius et la Négritude*», Hans Peter Hahn «*les ambivalences de l'œuvre de Léo Frobenius et les déformations de l'anthropologie contemporaine. Quelques remarques critiques en matière de l'histoire des sciences humaines*», Yamba Bidima...

Pour l'ambassadeur de l'Allemagne au Burkina, Ulrich Hoschild, la célébration du centenaire du séjour expéditionnaire de Léo Frobenius à Ouagadougou s'inscrit dans une dynamique de consolidation des relations culturelles et scientifiques germano-burkinabé. Selon l'ambassadeur, l'Afrique a une histoire, mais l'histoire africaine reste cependant trop marginalisée.

Le conseiller technique du MESSRS M. Roger Tapsoba, qui représentait le ministre des Enseignements secondaire, supérieur et de la recherche scientifique a salué l'initiative du Club et la République Fédérale d'Allemagne qui a toujours



Le praesidium du colloque.

accompagné les efforts du Burkina dans le domaine de la science et de la culture. Pour lui, c'est un grand événement pour le département en charge des Enseignements secondaire, supérieur et de la recherche scientifique et pour le pays. «*Je suis convaincu que cette rencontre lèvera le voile sur une partie de l'histoire du Burkina et aussi sur l'histoire de la rencontre entre l'Europe et l'Afrique*». Le club Léo Frobenius qui a été créé en 2006 s'est fixé pour objectifs : d'œuvrer à la stimulation de la coopération scientifique et cul-

turelle entre le Nord et le Sud, contribuer à la préservation du patrimoine nature culturel, porter à la connaissance du public l'œuvre des chercheurs ayant travaillé sur l'Afrique, susciter chez les jeunes un intérêt pour les questions culturelles. Outre le colloque, la commémoration de ce centenaire a été marquée par des conférences sur divers thèmes et la remise au Mogho Naaba d'images prises par le chercheur allemand à l'occasion de son séjour.

de Roger W. NANA

Civilisation africaine

Léo Frobenius avait raison'

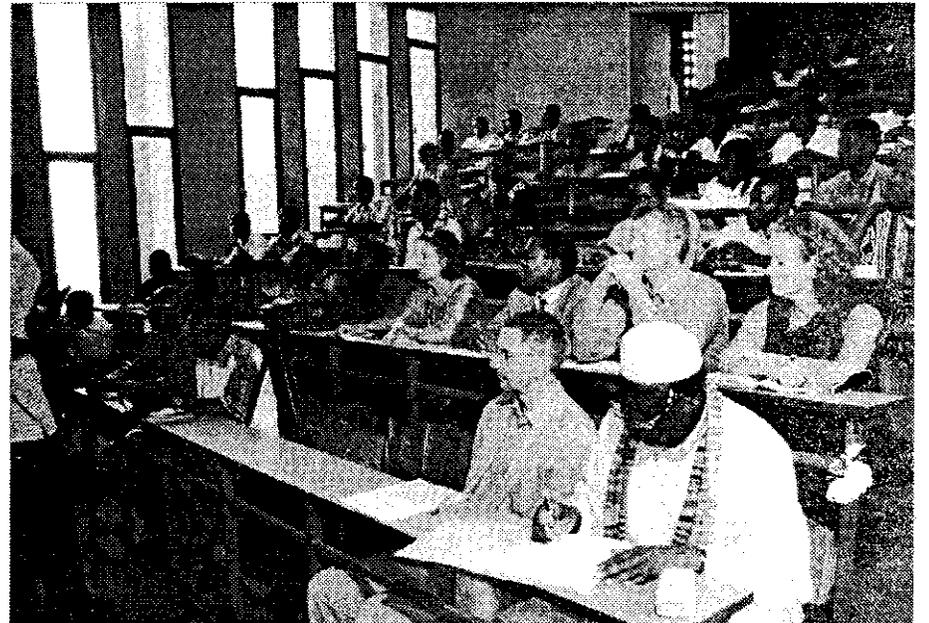
Le club Léo Frobenius (CLF) de l'université de Ouagadougou a organisé le lundi 3 novembre 2008, un colloque international sur «Léo Frobenius et la civilisation africaine». Le but de cette rencontre a été de rendre hommage à un homme et de magnifier l'œuvre de cet ethnologue allemand qui, à l'époque, a ramé à contre-courant en cassant les préjugés sur l'homme noir.



Léo Frobenius, mort en 1938, a, à l'époque, ramé à contre-courant en cassant les préjugés sur l'homme noir



Le président du CLF, Da Sié de Bindouté : «Nous œuvrons à faire connaître les travaux de Léo Frobenius par les jeunes»



D'éminents chercheurs et enseignants d'Afrique, d'Europe et d'Amérique ont pris part au colloque du Club

de Alima Koanda (stagiaire)

Le 3 octobre 2008 faisait exactement 100 ans que Léo Frobenius foulait pour la première fois le sol burkinabé. En effet, cet ethnologue allemand, connu comme l'un des premiers défenseurs de la civilisation africaine, a séjourné du 3 septembre au 28 décembre 1908 au Pays des hommes intègres. Pour donc marquer le centenaire de ce séjour expéditionnaire du grand «Léo Frobenius», le Club qui porte son nom à l'université de Ouagadougou, n'a trouvé mieux qu'un colloque qui réunirait des chercheurs et enseignants de divers horizons. En effet, des grands noms du monde de la recherche et de l'enseignement venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, parmi lesquels le Pr Congolais Théophile Obenga (égyptologue, historien, philosophe, archéologue...) dont les participants ont à l'unanimité salué la présence, se sont retrouvés pour réfléchir sur l'œuvre de Léo Frobenius. Le travail est également une marque de témoignage et de

reconnaissance, envers cette figure emblématique de l'histographie allemande, car, a fait remarquer le directeur du colloque, le Dr Yamba Bidima, c'est l'un des ethnologues qui a su, bien qu'étant Européen, magnifier l'art africain.

Selon l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne, Ulrich Hochschild, le colloque pourrait également s'inscrire dans la dynamique de coopération entre son pays et l'Afrique.

Le président du club «Léo Frobenius», Da Sié de Bindouté, a traduit la volonté de sa structure à œuvrer pour cette coopération, à contribuer à la préservation du patrimoine naturel africain et à susciter chez les jeunes un intérêt pour les travaux culturels. Les représentants des parrains, le ministre de l'Enseignement supérieur et celui de la Culture, ont transmis le regret de ceux-ci à ne pas pouvoir prendre part à cette grande rencontre et leurs attentes des participants à fournir d'excellents résultats susceptibles de contribuer aux

discussions scientifiques.

Au nombre des activités du colloque, figuraient diverses communications d'éminents enseignants et chercheurs sur, notamment, l'œuvre de Léo Frobenius «Frobenius et le mouvement de la négritude et le contexte d'émergence de la pensée

de Frobenius».

Il était également prévu, entre autres, une remise de livres à l'UO et de photos au musée national ainsi que la réhabilitation du mémorial dédié à Léo Frobenius en 1976 dans notre pays et qui se trouve dans l'ancien quartier Pelogin (actuelle ZACA) il

Biographie expresse

Léo Frobenius (1873-1938) entreprend en 1904 sa première expédition en Afrique, dans le Kasaï congolais, et formule à cette occasion sa théorie de l'Atlantis africaine. Jusqu'en 1918, il voyage dans l'Afrique du Nord et du Nord-Est, en particulier le Soudan central et occidental. En 1920, il fonde l'Institut pour la morphologie culturelle à Munich. Il devient professeur honoraire de l'Université de Francfort en 1932, et directeur du musée ethnographique de la ville en 1935. Frobenius est l'un des premiers ethnologues à remettre en cause les bases idéologiques du colonialisme, en contestant notamment Pidçe que les Européens auraient trouvé en Afrique des peuples véritablement sauvages, auxquels ils auraient apporté la civilisation, il raconte : «Lorsqu'ils arrivèrent dans la baie de Guinée et abordèrent à Vaïda, les capitaines furent fort étonnés de trouver des mes bien aménagées, bordées sur une longueur de plusieurs lieues par deux rangées d'arbres ; ils traversèrent pendant de longs jours une campagne couverte de champs magnifiques, habités par des hommes vêtus de costumes éclatants dont ils avaient tissé l'étoffe eux-mêmes ! Plus au sud, dans le Royaume du Congo, une foute grouillante habillée de « soie » et de « velours », de grands -États bien ordonnés, et cela dans les moindres détails, des souverains puissants, des industries opulentes. Civilisés jusqu'à la moelle des os ! Et toute semblable était la condition des pays à la côte orientale, la Mozambique par exemple», il eut une grande influence sur les théoriciens et poètes de la négritude •